

Elles font bouger le monde

Pour rendre le monde meilleur ou améliorer notre quotidien, elles donnent vie à leurs idées

Joëlle Yana,

39 ANS, A OUVERT AVEC SON COMPAGNON **LA TRICOTERIE** À SAINT-GILLES, UNE MAISON QUI PROPOSE DES ACTIVITÉS ET DES ATELIERS AFIN DE CRÉER DES LIENS ET DE METTRE FIN À L'ISOLEMENT SOCIAL.



Une aventure

Durant leurs études de Communication, Joëlle et son compagnon Xavier travaillent sur un projet socio-culturel. Leur idée: une maison qui proposerait diverses activités à l'étage et, au rez-de-chaussée, un "foyer" permettant à ses visiteurs d'y partager leurs connaissances. "Nous voulions proposer une alternative à l'isolement social. La rencontre et le partage étaient au cœur de ce projet", raconte Joëlle. Ce n'est que 17 ans plus tard que le couple arrive à concrétiser son rêve en achetant un lieu exceptionnel niché dans la commune bruxelloise de Saint-Gilles et qu'après deux ans de travaux, ils ouvrent enfin la Tricoterie.

Des ateliers

La Tricoterie propose un "repair café", un endroit où des bénévoles réparent les objets hors d'usage, gratuitement et en fonction de leurs compétences. L'endroit propose aussi un éventail d'activités à prix démocratiques, en fonction du partenaire qui donne le cours. Du mardi au samedi, la Tricoterie loue son espace à des événements privés. "Nous fonctionnons pour le moment avec ce modèle économique, car ces revenus nous permettent de faire vivre l'endroit", poursuit la jeune femme.



Le resto à partager

Au cœur de la Tricoterie se trouve un restaurant qui propose tous les jours des repas à ses convives. "Le dimanche, nous organisons un brunch familial animé avec, entre autres, un éveil musical pour les enfants. Le soir, 'Le resto du Tricoteur' ouvre au public. Le but est que les gens se rendent à la 'table des rencontres' dans l'idée de faire connaissance avec d'autres convives qu'ils ne connaissent pas forcément. Toute la nourriture est déclinée en plats à partager. "Souhaitant proposer une cuisine en lien avec la philosophie de la Tricoterie, les produits proposés sont bio et locaux. Mais Joëlle insiste: "Nous ne voulons pas rester dans notre bulle et être catalogués de 'bobo'. Tout le monde est le bienvenu!"

Couscous "sépharabe"

Joëlle est juive et de père tunisien, ses grands-parents parlaient arabe. Ayant grandi avec cette dualité en elle, elle a eu l'idée de rassembler des Juifs et des Musulmans autour d'un couscous, qu'elle a joliment baptisé sépharabe. "J'ai couplé les mots sépharade et arabe. Lors de ce repas couscous, nous avons deux cuisinières de confessions différentes qui viennent préparer la viande, l'une pour la version halal, et l'autre pour la version casher. Nous ne souhaitons pas ouvrir de débat, mais juste partager un repas et rassembler les gens."

Atelier intergénérationnel

Afin de mettre en contact les générations et continuer sur la lancée de l'échange, la Tricoterie propose des ateliers intergénérationnels. "Les personnes âgées s'inscrivent à un cours d'informatique, tandis que des jeunes viennent suivre un cours de cuisine. Nous voulons valoriser le fait que les personnes âgées peuvent aussi transmettre leur savoir aux générations plus jeunes."

La Tricoterie, rue Théodore Verhaegen 158, 1160 Bruxelles. www.tricoterie.be